

Croyez-en, s'il vous plaît, plus d'une expérience,
 L'heure la plus heureuse — et j'ai passé par là —
 Est celle de la vie où pleine d'espérance
 Nous pouvons dire encor : bientôt ce temps viendra.

Donc si vous désirez vivre en paix, ma mignonne,
 Et tenir tout ce que de vous on attendra,
 Allez mettre bien vite au pied de la Madone
 Les espoirs caressés de ce temps qui viendra.

ELISABETH.

Gentilly, février 1886.

L'HEURE QUE JE PREFERE (1)

Parmi les heures que marque l'aiguille du temps, dans sa marche silencieuse et fugitive, il en est une que j'aime, que je préfère à toute autre ! Combien de fois, la voyant s'évanouir, ne me suis-je pas écriée avec le poète : « O temps ! suspends ton vol ; et toi, heure propice, suspends ton cours trop rapide ! » Mais, diront mes aimables lectrices, quelle est donc cette heure de prédilection ?... Nous serait-il permis de chercher à la deviner ?... — Sans doute, sans doute. — Eh bien ! serait-ce l'heure où l'esprit, lassé de mille travaux ardu, vient se reposer dans un délicieux tête-à-tête avec une charmante

(1) Les religieuses du couvent d'Hochelega reconnaîtront dans cette pièce le travail d'une élève à peine sortie de chez elles.